Requiem pour Ramnulfe

Manon Durier

▶ **To cite this version:**

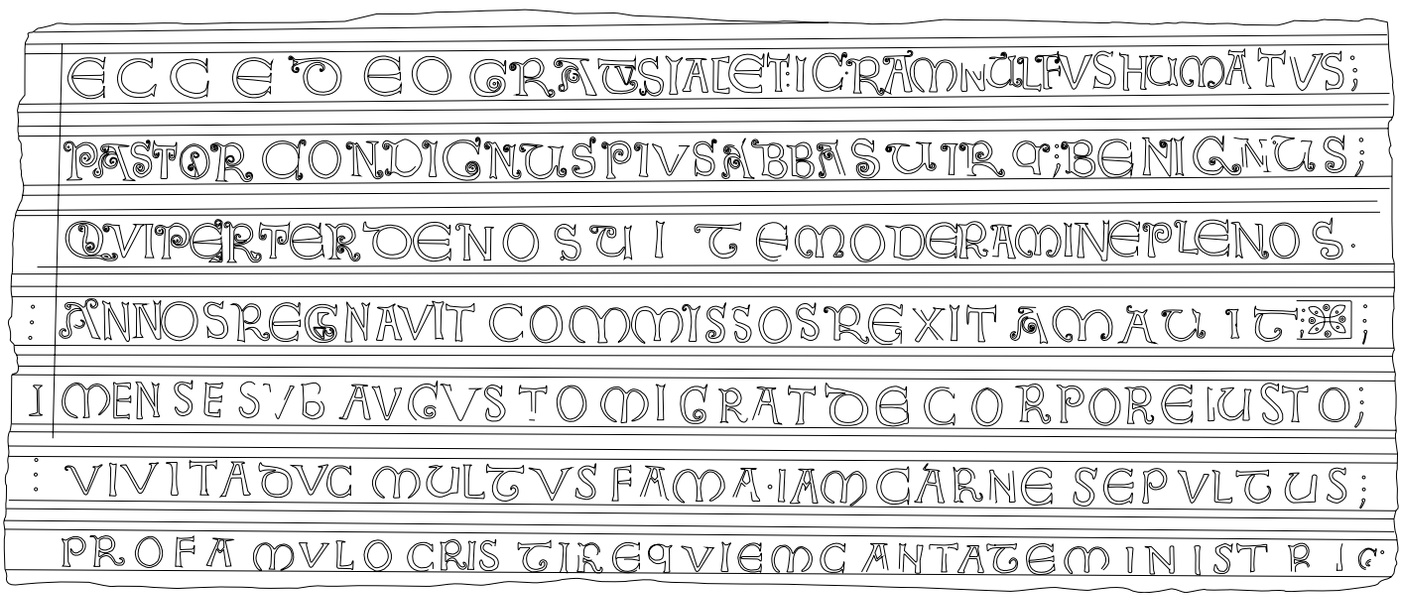
Manon Durier. Requiem pour Ramnulfe. L'Actualité Nouvelle-Aquitaine : science et culture, innovation, 2018, Communautés d'existence, 121, pp.33. halshs-01893334

HAL Id: halshs-01893334
https://shs.hal.science/halshs-01893334

Submitted on 11 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Par **Manon Durier**

Requiem pour Ramnulfe

Chanter, bien avant Mozart, une messe pour les morts : voici l'objectif annoncé de l'épitaphe de cet abbé charentais au singulier prénom.

Voici que, agréable à Dieu, Ramnulfe gît ici, enseveli.
Pasteur combien digne, saint abbé, homme plein de bonté,
Pendant trois fois dix ans, d'une vie vouée au gouvernement
Il régna et dirigea avec amour ceux qui lui avaient été confiés.
Au mois d'août, il quitte son corps de juste ;
Il vit encore dans une large renommée, bien que sa chair soit ensevelie.
Ministres, chantez *requiem* pour le serviteur du Christ.

Traduction de l'inscription : Corpus des inscriptions de la France médiévale.

Tout le raffinement du XII^e^ siècle résonne dans cette inscription. La poésie du rythme imprimé par ses sept hexamètres délicats apparaît en premier. S'y ajoute l'ornementation fleurie des lettres, qui vient amplifier l'éclat du portrait funéraire. L'évocation du défunt, justement, à quelque chose de l'oxymore : elle parvient à dépersonnaliser l'homme dont elle fait l'éloge. L'important n'est pas en effet l'individu, mais sa relation aux autres membres de la communauté.

De fait, la louange de Ramnulfe n'est pas tant celle d'un abbé en particulier que celle d'un abbé idéal. Ne nous en étonnons pas trop pour l'époque romane. Au-delà de la commémoration du défunt, la sculpture funéraire constitue alors également un support de méditation pieuse. Elle répond en cela parfaitement aux commandements de la règle bénédictine, qui exige de garder chaque jour la mort devant les yeux. Mais l'inscription de Ramnulfe n'est pourtant pas un simple *memento mori*. En s'achevant par une demande faite aux prêtres de chanter à l'unisson, le texte permet à toute la communauté de Lesterps de se souder dans un rituel adressé à l'un de ses pères spirituels.